

JOURNÉES DE RENCONTRES & D'ÉCHANGES

VENDREDI 26, SAMEDI 27 & DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

De l'utopie à l'entreprise.

Imaginaires et réalités de la coopération ouvrière en Europe occidentale et orientale.
XIXe-XXe s.



Dès son inauguration en septembre 1910, la Maison du peuple de Saint-Claude devint le centre névralgique et l'immeuble symbolique du mouvement ouvrier jurassien. Elle matérialisa aussi, au niveau national, une forme originale de construction sociale : l'« Ecole coopérative de Saint-Claude » (Charles Gide). Le mouvement s'était effectivement ancré et développé autour de la « lutte économique » et avait concrétisé un concept spécifique de coopération. Dès lors, « à Saint-Claude, un enfant qui naissait, on le déclarait à la mairie, puis on le faisait sociétaire ». La possession du nombre d'actions requis entraînait pour l'individu l'intégration au groupe, le bénéfice d'une couverture sociale et la jouissance d'un environnement « fraternel » pour toute son existence. Ce cocon social engendré par la mutualisation absolue de la production et de la consommation – une véritable « culture » – donnait corps à sa manière au vieux souhait de contribuer à « l'amélioration matérielle et morale des nombreux ouvriers de la ville » (1881).

Toute cette architecture sociale, fonctionnelle, se réfèrait d'abord à un pragmatisme volontaire, à l'expérimentation d'une gestion optimale de l'économie au service de l'homme. Mais l'écoute et l'observation attentives des voix et des gestes des acteurs – les archives conservées le permettent étonnamment – laissent pointer, ça et là, le « discours utopique » : dans la bibliothèque, d'abord, quelques titres (mais furent-ils lus ? Quand ? Et par qui ?) ; dans les discours, parfois, quand ils ont été transcrits et qu'ils nous sont parvenus (mais là aussi : discours convenus ? Leçons apprises ?) ; dans le contenu d'une conférence, hasardeusement conservé (quelques plaques de verre sur le phalanstère) ; dans l'architecture de la cour, peut-être (ou est-ce le hasard des aménagements entre 1894 et 1984 ?) ; et jusque dans le fondement « mythologique » du mouvement (héritier des « fruitières », pensées à l'aune du fouriérisme).

Sans être continuellement revendiqué, le rêve n'en apparaît pas moins comme essentiel. D'une part, il sous-tend le projet de société meilleure et alimente la dynamique de sa concrétisation, à tel point que lorsque le discours utopique se tarit, s'enlise dans un mythe figé et appauvri, le mouvement s'éteint (1984). D'autre part, le rêve est investi d'une fonction de représentation et participe à la construction de la légende, notamment par l'inscription de cette histoire sociale jurassienne dans l'imaginaire franc-comtois d'une « terre d'inventeurs sociaux ».

Une histoire de la coopération quelle qu'en soit l'échelle existe-t-elle ? Certes plusieurs chercheurs se sont penchés sur cet objet. Mais trop souvent, elle se résoud à quelques lignes téléologiques en introduction à un ouvrage généraliste, lignes qui valorisent systématiquement le lien entre écrits des auteurs utopistes, cités en vrac (« Owen, Fourier, Louis Blanc, Proudhon » ...), et entreprises coopératives (« Association chrétienne des Bijoutiers en doré », « Société des Equitables Pionniers de Rochdale » ...). C'est ce lien que nous souhaitons sérieusement questionner pendant ces journées en confrontant l'histoire et le présent, et les deux régimes politico-économiques qui s'affrontèrent entre Europe de l'Ouest et Europe de l'Est.

* * *

& exposition photographique *Portraits & Voix 2* de Pierre Verny, au café de la Maison du peuple.

Organisation La fraternelle – Maison du peuple (Saint-Claude, Jura), en partenariat avec la CRESS de Franche-Comté. Ce projet reçoit le soutien de la DRAC Franche-Comté, de la Région Franche-Comté, du Conseil Général du Jura et de la Ville de Saint-Claude.

Un événement du Mois de l'Economie Sociale et Solidaire en Franche-Comté

(plus d'infos sur <http://www.cress-fc.org/lemois/> et sur le site national www.lemois-ess.org).



Coupon-réponse à retourner avant le 15 novembre 2010, accompagné d'un chèque de 12€ (repas du samedi midi inclus) à l'ordre de l'association La fraternelle, à l'adresse suivante :

La fraternelle – 12 rue de la Poyat – 39200 Saint-Claude

Pour tout complément d'information : 03 84 45 42 26 ou la.fraternelle@maisondupeuple.fr

Mme/M. assistera à la journée du 27 novembre 2010

Adresse

assistera au concert D'Jazz au Bistro de LA MARMITE INFERNALE (Le Grand Orchestre du collectif ARFI) le même jour à 21H au café de la Maison du peuple – entrée 12 ou 9€ à régler sur place.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE RENCONTRES & D'ÉCHANGES VENDREDI 26, SAMEDI 27 & DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

VENDREDI 26 NOVEMBRE

20h30 : projection du film *Le printemps des bonsaïs* (2009) en présence de Léa Domenach et Arnold Montgault, réalisateurs.

SAMEDI 27 NOVEMBRE

dès 8h30 : Accueil des participants au Café de la Maison du peuple

9h30 : **Utopies.** Président de la séance : Thomas Bouchet, président de l'Association d'Etudes Fourieristes
En guise d'introduction :

A la naissance de l'association d'alimentation La Fraternelle de Saint-Claude en 1880-1881, quelle utopie ? Alain Mélo, historien, Archives de la Maison du peuple

Première question : Quels fragments du discours des utopistes nourriront le projet coopératif ?
Charles Fourier et la coopération. Chantal Guillaume, philosophe (Besançon)

Deuxième question : Quelles expérimentations en Europe au 19e s. (imaginaire et premiers essais) ?
Des débuts de la coopération en France et en Grande-Bretagne à travers les expériences de Jules Lechevalier. Olivier Chaïbi, historien (Paris)

Utopie ou gestion ? Le cas des imprimeries coopératives de Bruxelles au 19e s.
Luc Peiren (AMSAB-Institut d'Histoire Sociale, Gand, Belgique)

14h00 : **Entreprises.** Président de la séance : Jean-Claude Daumas, historien, Université de Franche-comté, Besançon

Troisième question : Quelle coopération en Europe occidentale au 20e et au 21e s. ?

Libertés, contraintes, pouvoirs et rapports de pouvoir au sein d'une coopérative d'ouvriers diamantaires du Haut-Jura : Adamas (1892-2005). Thomas Figarol, historien, doctorant, Université de Franche-Comté, Besançon

La dimension politique de l'expérience de Mondragon. Jacques Pradès, économiste, Université de Toulouse 2 Le Mirail (Toulouse)

Quatrième question : Quelle coopération en Europe orientale au 20e et au 21e s. ?

Apôtres ou patrons : les instructeurs de l'Union des coopératives artisanales en URSS sous la NEP. Eric Aunoble, historien (Paris)

Le retour à la coopération: production, consommation et identités dans un village bulgare postcommuniste. Alik Angelidou, Université d'Athènes (Grèce)

17h30 : clôture

21h : Concert D'Jazz au Bistro avec Le Grand Orchestre de l'ARFI

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

10h : Visite possible de l'exposition Archéologie d'un rêve & des Archives de la Maison du peuple

LA FRATERNELLE

MAISON DU PEUPLE - 12, RUE DE LA POYAT, 39200 SAINT-CLAUDE (JURA)

TÉL. 03 84 45 42 26 - COURRIEL : la.fraternelle@maisondupeuple.fr - www.maisondupeuple.fr